



CENTRE PASTORAL
HALLES - BEAUBOURG

le papier

de st merry

15 juin 2008

Retrouvez ce Papier et tous les anciens numéros sur www.saintmerri.org.

■ LES ASSISES POUR LA MISSION

Voici une déclaration du Cardinal Vingt Trois, en avril dernier : « Les orientations du Diocèse ne peuvent être un choix arbitraire de l'archevêque, même entouré de ses conseils. Elles doivent prendre en compte ce que Dieu nous révèle à travers la vie des communautés particulières de ce diocèse. Je souhaite que nous entamions un travail commun de réflexion. Il va se réaliser selon un processus que nous nommerons « ASSISES DIOCESAINES POUR LA MISSION » et qui sera organisé entre avril 2008 et mars 2009. Douze thèmes d'action se dégagent des visites pastorales (NB. la nôtre a eu lieu avec Mgr Patrick Chauvet) ; ils fourniront la matière de ces assises :

- les « missions » (NB. aller à la rencontre du « tout venant »).
- la solidarité - la charité.
- le catéchuménat.
- la communication paroissiale et diocésaine.
- la culture.
- la formation du peuple chrétien.
- les vocations diaconales, sacerdotales et religieuses.
- la préparation au mariage.
- les familles et parents.

■ L'AUMONERIE DES FORAINS

... Une pose entre la foire du Trône et les Fêtes des Tuileries et des Loges...



cette année vous m'avez permis d'être totalement disponible pour les artisans de la Fête pendant toute la Foire du Trône.

Des nouvelles pour ceux que je n'ai guère rencontrés pendant ces trois derniers mois.

Je tiens tout d'abord à remercier la communauté et les collègues prêtres, car

- les étudiants et les jeunes professionnels.
- l'enfance, l'adolescence.
- le dimanche. »

Voilà donc ce travail collectif lancé pour une année. Beaucoup de ces thèmes sont bien sûr déjà au cœur de nos préoccupations et de nos projets. Le moment venu nous pourrions participer aux rencontres proposées : un samedi après-midi par thème, de novembre 2008 à février 2009. Pour plus de détails, il y a à votre disposition à l'accueil un dépliant « les Assises pour la mission ».

D'ici là, nous nous sommes mis au travail à la suite de l'AG. de mai dernier. Bientôt le nouveau « Conseil des responsables » se réunit le 18 juin et amorcera l'élaboration d'un « projet pastoral » pour 2008-2009, qui sera une année de transition. Rendez-vous donc pour notre prochaine A.G., en octobre 2008, pour en parler et élire la nouvelle équipe pastorale.

L'équipe pastorale

Cette disponibilité a permis à l'Aumônerie d'être plus à l'écoute de ce monde de la Fête et de répondre à ses besoins.

Pendant ce temps de Foire nous avons célébré 10 baptêmes, dont 6 de jeunes et 4 de petits enfants et aussi le quotidien, les peines et les joies de ce monde. Les Forains, cette année nous ont vraiment associés à la vie de la Fête pour toutes les manifestations et les rencontres.

La messe de la Foire a été prise en charge par les Forains eux-mêmes : oui avec le temps tout arrive !

Je tiens à dire que le travail à la Foire se fait d'autant plus aisément que je suis de la communauté du CPHB. Il m'apparaît clairement qu'une communauté qui s'efforce de vivre « autrement » est prête à rencontrer et accueillir des « autrement » : c'est le cas des artisans de la Fête par leurs rythmes et leurs rites ;

Quoi de plus étonnant et tonifiant quand la liturgie, peu à peu, entre en symbiose avec les Fêtes humaines !

Oui, je crois à la Fête éternelle ; Il n'est jamais trop tard pour rejoindre les fêtes humaines et ainsi proclamer :

« Notre Père, que ta volonté soit Fête ! ».

Des membres de la communauté sont venus nous rejoindre pour nous épauler dans notre mission. Un grand merci à vous !

Actuellement en France, l'Aumônerie des artisans de la Fête tourne avec peu de monde ; il s'agit de « choix » mais aussi de Foi. Il m'apparaît urgent que notre Eglise investisse pleinement et en toute sérénité dans les Fêtes humaines !

A venir : la Fête des Tuileries, la Fête des Loges et la Fête à Neu Neu.

Encore un grand merci à tous !

Gérard Wybo

Juin 2008

■ NOUVELLES DE LA COMMISSION PARTAGE

> Nouveaux panneaux

Nous attirons votre attention sur des panneaux tous neufs (merci à Catherine Marie pour la réalisation) situé vers un des passages vers la chapelle des expositions

> Deux rencontres autour des projets (Mali, Inde)

- Une bibliothèque de Vélos au Mali ?!

Paris à son Velib, l'école de Monéa au Mali a sa « bibliothèque » de Vélos. !

Le 13 avril dernier, les jeunes et la Commission partage ont rencontré Anzoumane Sissoko, le référent du Collectif des Sans Papiers du Mali à Paris avec lequel nous sommes en lien pour le soutien à l'école de Monéa, et son frère Mady Sissoko venu de Monéa et de passage en France.

Grâce au financement de la brocante des jeunes l'année dernière, le Collectif des Sans Papiers a pu envoyer une trentaine de vélos donnés par les Domaines. Anzoumane nous a précisé que les tentatives d'acheter des vélos sur place se sont révélées infructueuses : les vélos les moins chers en vente au Mali cassent très vite ; il faut des cadres solides.

Les vélos sont arrivés en février à Monéa et cela a donné lieu à une grande fête. L'école a ensuite organisé une « bibliothèque », comme nous l'a dit Anzoumane, qui prête pendant la période scolaire les vélos aux enfants qui habitent le plus loin et font parfois 10 kms à pied pour rejoindre l'école. Mady Sissoko a transmis aux jeunes des cartes de remerciement des enfants de Monéa et des petits cadeaux. L'occasion d'échanger sur la vie du village et de faire le projet d'organiser prochainement à St Merri une collecte de vélos dont vous n'avez plus l'usage. Les enfants de l'école viennent de 4 villages différents et nombreux sont encore ceux qui viennent à pied. Nous ferons appel à vous !

- Rencontre avec Samy

Le projet "Inde" soutenu par la Commission partage passe par le relais de l'Association Sithadairy. Sithadairy s'attache à donner les moyens de créer un métier en aidant à l'acquisition d'outil de travail : financement de

vaches, de machines à coudre, de boutiques communautaires. Cette année l'association aidera les familles les plus démunies du village de Vazhappattu.

Dimanche 4 mai 2008, Samy, président du PMD (People Multipurpose development Society) est intervenu lors de la célébration. Une rencontre ensuite dans la salle blanche a permis à une trentaine de personnes de la communauté d'échanger afin de mieux connaître ce projet et la réalité de la vie quotidienne des intouchables "dalits".

Samy s'est d'abord présenté. Indien, intouchable, il a réussi à faire des études primaires, secondaires puis est devenu instituteur et a également acquis des diplômes d'économie, histoire et psychologie. Il dépense toute son énergie pour les intouchables, essayant de favoriser leur éducation et leurs conditions de vie. Il est convaincu de la nécessité de changer les mentalités. Bien que depuis 1949 les castes soient abolies, les traditions perdurent.

Le PMD est une association d'aide au développement pour les plus défavorisés de la société indienne. Fondée en 1973 par de jeunes enseignants d'origine rurale et dalits (dont Samy) elle est active dans plusieurs domaines à travers 110 villages de l'état du tamil Nadu au sud de l'Inde. Elle milite pour changer les mentalités et pour faire reconnaître les droits des dalits, comme citoyens à part entière. Le PMD aide toute personne démunie quelque soit sa caste et sa religion. Le PMD a négocié avec le gouvernement indien le droit à l'eau potable, à disposer d'un toit et le droit d'enterrer les morts pour les intouchables.

Le PMD agit dans les domaines des droits sociaux (informations sur les aides existantes..), de l'éducation, de l'Agriculture (prêts pour développer de nouvelles méthodes agricoles ou d'élevage) et santé (enseignement des méthodes d'urgence médicale et de nutrition).

- Voyages cet été ? : Pourquoi ne pas visiter un des projets soutenus ? Si vous passez dans les pays ou régions concernés : Inde, Mali, Paraguay, Mexique, n'hésitez pas à prendre contact avec la Commission Partage

■ COMMUNAUTE DE SAINT-LUC, BON ANNIVERSAIRE !

En 1968, à Marseille une aumônerie d'étudiants en médecine décidait de donner un nouveau visage d'église, en vivant leur foi de manière responsable et fraternelle. Ils se sont constitués, depuis, en « association publique de fidèles ». 40 ans plus tard, ils fêtent leur 40e anniversaire les 16 et 17 janvier prochain. L'une de ses membres, Régine Thiriez, est venue inviter le Centre pastoral à y participer. Faisons connaissance

- **Vous vous présentez « association publique de fidèles ». Est-ce bien « catholique » ! ?**

R.T. Tout à fait ! Ce statut est inclus dans le Droit Canon. D'autres communautés relevant de ce statut existent aujourd'hui en France. C'est le Cardinal Coffy qui, à Marseille, a reconnu que les statuts de notre communauté étaient conformes aux canons du Code de Droit Canonique (articles 298 et 312 pour les spécialistes...) C'est la communauté qui décide, chaque année, de ses orientations pastorales. Elle se fait accompagner par un prêtre de son choix, choix ratifié par l'archevêque. Chaque fois, depuis le début de notre histoire, qu'un nouvel évêque est arrivé sur le diocèse, il a ratifié nos choix.

- **Comment définissez-vous votre communauté ?**

R.T. Vous l'avez compris, les laïcs sont entièrement responsables de la vie de la communauté, ce qui veut dire que chacun est invité à agir selon ses capacités et sa disponibilité. Nous voulons être une église de la libre expression. Il y a 4 équipes de préparation liturgique de 5, 6 personnes- 1 par dimanche du mois - et selon les semaines, il y a un partage d'évangile, méditation par un laïc, partage de vie, libres intentions de prières... Quand il y a 5 dimanches dans le mois - ce qui arrive 1 fois par trimestre environ - nous réservons le temps de la parole à la mise à plat des problèmes qui ont pu surgir dans la communauté au cours des derniers mois : une sorte de « mini-AG » à laquelle participent, à l'issue de la célébration, le plus souvent 20 à 30 personnes !

- **En dehors des célébrations, quelles sont vos activités ?**

R.T. Des temps de rencontre :

- « 6 Plat de pâtes » pour échanger avec un invité sur ses engagements,

- « Vendredis de Saint-Luc » qui donnent lieu à conférences et débats sur des sujets d'église et de société,

- « A la rencontre de la Bible » pour avancer ensemble dans la connaissance de la parole de Dieu.

Notre communauté est aussi solidaire : elle participe aux activités de l'Acat, Artisans du Monde, Mouvement de la Paix, Secours populaire, CCFD... Elle dispose d'une caisse

de solidarité et organise des visites aux malades et aux personnes isolées.

- **Comment fonctionnez-vous ?**

R.T. Une assemblée générale annuelle détermine chaque année les orientations pastorales. Un conseil de 12 à 15 membres, élu pour 3 ans, veille à leur application. Une équipe animatrice, élue par le Conseil, comprend un responsable reconnu par l'Archevêque - le « mocambi » (terme zairois signifiant « chef de tribu »...) - et ses adjoints. Un prêtre, je vous l'ai dit, accompagne la communauté.

- **Quels sont vos liens avec le diocèse ou les diocèses voisins ?**

R.T. Nous sommes en liens réguliers avec l'équipe de secteur. Nos échanges sont fraternels. Pour nous, il est très important d'être présents au cœur de l'église diocésaine.

- **Revenons à votre anniversaire : que prévoyez-vous ?**

R.T. A la Pentecôte, nous avons déjà célébré notre anniversaire « entre nous ». Des « anciens » sont venus de toute la France ! A cette occasion nous avons publié un ouvrage qui dit assez bien ce que nous sommes, notre histoire mais aussi nos rêves pour demain. Il s'intitule « La communauté Saint Luc : Un visage d'Eglise à Marseille » (éd. Textes & Prétextes).

Au mois de janvier prochain, nous aimerions nous ouvrir à la ville. Le samedi matin, le sociologue Olivier Baubineau sera des nôtres, Un théologien a également répondu « présent » il s'agit de Alphonse Borrás, professeur à Louvain la Neuve. Sont attendus également un psychologue et 5 ou 6 paroisses représentatives du « paysage » d'église en France aujourd'hui... Nous serions très heureux qu'un membre du Centre pastoral vienne témoigner de vos convictions, des moyens que vous vous donnez pour les mettre en œuvre... et les frais de voyage sont pris en charge !

Propos recueillis par M.-O. Barbier-Bouvet au cours de la rencontre le 26/05/08 avec J. Mérienne, C. Dumont et M.-J. Ledru.

■ MERRY -THEATRE AVEC LA TROUPE DE SHANG ORIENT THEATER

Au mois de juin dernier, il y a donc tout juste un an, la troupe taïwanaise Shang Orient Theater est venu offrir deux soirs son spectacle à Saint Merry. Rares sont ceux qui l'ayant vu ne l'ont gardé en mémoire !

Li Tsuei sun, la directrice de la troupe, si heureuse d'avoir joué à Saint Merry nous a demandé immédiatement de revenir ! Nous n'avons pas hésité un instant, notre joie était trop grande de pouvoir les accueillir à nouveau. Voilà, c'est chose faite : elle revient avec ses artistes cette année avec un nouveau spectacle : le voyage d'outre-tombe.

Ce spectacle sans parole (notre niveau en chinois, même de Taïwan ne semble pas encore très au point !) tient autant du théâtre traditionnel chinois que du mime ou de l'expression la plus contemporaine. La sobriété des accessoires, la précision des gestes et la richesse des mouvements des corps nous entraînent dans un monde hors du commun.

Li Tsuei et sa troupe nous offre son spectacle dans l'église à 21h. les 17,18,19 et 20 juin.

N'attendez pas le dernier jour pour venir car cette troupe commence à être connue en France et nous risquons d'accueillir de nombreux amateurs.

Comme de coutume, ces artistes nous offrent leur spectacle, l'entrée est libre et la participation se fait « au chapeau »
Je vous souhaite une très belle soirée sous le charme du Shang Orient Theater.



Florence Carillon

■ KOFFI, SACRISTAIN A ST MERRY

Depuis 6 ans, Koffi Togbevi, 31 ans bientôt, est le sacristain de la paroisse St Merry et du CPHB. Ce métier prenant mais intéressant à plus d'un titre lui permet d'achever ses études avant de retourner un jour dans son pays d'origine, le Togo

- Comment es-tu arrivé à St Merry et pour y effectuer quelles tâches ?

KT. C'est Nicolas Guérin, un ami, alors curé de la Paroisse, qui, en décembre 2002, m'a proposé d'aider Frédéric Ferlicot dans sa tâche de sacristain. A l'époque je venais déjà à la messe de 11 h. J'ai accepté de participer à l'entretien de l'église et à l'exécution de petits



boulots. J'étais à l'époque étudiant en géographie. Au départ de Frédéric en 2003, la communauté m'a proposé de le remplacer avec un travail de bénévole en échange du bénéfice d'un logement dans le presbytère. J'ai tout de suite accepté. Depuis l'arrivée de Jacques Mérienne j'ai un poste de sacristain salarié.

Mes tâches ? L'entretien de l'église, la commande des bougies, leur disposition, la propreté des porte-cierges, l'ouverture et la fermeture des portes et la surveillance de l'église en général. Dès 8h je m'active. De midi à 15h l'église est ouverte aux passants. Longtemps j'ai assuré l'accueil dans cette plage horaire. Aujourd'hui, c'est Dela ma compagne qui assure cette présence en semaine. Le week-end est dense puisque je m'occupe aussi de

l'organisation des messes (autel, disposition des chaises, etc).

- Quel regard l'africain que tu es pose sur la communauté de St Merry ?

KT. J'ai reçu une éducation chrétienne traditionnelle et mon désir était d'être prêtre comme l'un de mes 2 frères. J'aurais voulu entrer au séminaire dès le collège. Mes parents s'y sont fermement opposés et j'ai toujours ce regret. Les célébrations du CPHB, au début m'ont beaucoup choqué ; en Afrique les fidèles chantent mais ne parlent pas !

Et puis, à la réflexion, je me suis dit que tout le monde avait le droit de s'exprimer et que l'église devait suivre l'évolution du monde ; aujourd'hui je me sens bien à St Merry et tant que je vivrai à Paris, j'y reviendrai ; c'est le lieu de ma seconde famille.

- Quelles études poursuis-tu ? Quels sont tes projets ?

KT. Je suis venu en France pour faire des études de géographie ; je les ai abandonnées en 2005 avant la licence pour des études d'infirmiers ; je serai fin octobre prochain diplômé d'état. J'espère trouver un travail à Paris mais, à moyen terme, je rentrerai au Togo.

Propos recueillis par Michèle Dager

■ CHEF D'ŒUVRE EN PERIL ! UN ESPOIR POUR L'ORGUE DE SAINT-MERRY ?

La mairie de Paris choisira-t-elle cet été le seul orgue à restaurer durant la mandature ?

Un seul grand projet de restauration devrait être financé durant cette mandature (environ 800.000 €). Aux termes d'études comparatives des 150 orgues de Paris réalisée par M. Eric Brothier, deux instruments ont été retenus susceptibles de bénéficier de travaux d'ampleur : Saint Merry et Saint Nicolas des Champs (tous deux dans le 4ème), en partie en raison de leur intérêt historique et patrimonial. La décision relève du domaine politique

Le 14 mai 2008 a eu lieu une réunion à la Ville de Paris, avec Roland GALTIER, expert engagé par la ville spécialement pour Saint Merry, et associant Jacques Mérienne et nos organistes. L'étude de Mr GALTIER conclut que la restauration doit conserver à l'orgue son caractère polymorphe, allant du début XVIIème à la fin du XXème, c'est à dire une restauration « en l'état », sans reconstituer un Clicquot, mais en essayant de « dédensifier »

l'organisation pour pouvoir mieux accéder aux tuyaux. Notamment il s'agirait de supprimer les deux anciens combinateurs, énormes, pour les remplacer par un combinateur électronique, et ainsi regrouper les jeux. Selon l'expression de l'expert, « c'est un orgue d'organiste, et non un orgue de facteur d'orgue ».

Notre dossier bénéficie du soutien de la "Mairesse" (Dominique BERTINOTTI) du 4ème et de son Premier adjoint (Christophe GIRARD), qui est aussi Adjoint au Maire de Paris chargé de la Culture. Les élus pourraient privilégier le choix "culturel" au choix "historique", en raison de la localisation de Saint Merry et de l'activité artistique intense qui

s'y produit depuis plus de 30 ans. C'était l'espoir des animateurs de l'Association Orgues et Musiques en lançant, à côté de l'animation liturgique, concerts et animations, avec l'implication sans faille des organistes, Jean-Marc Leblanc et Stéphane Béchy. Un travail reconnu ! **Les contacts avec la ville continuent.**

Un petit chantier a commencé le 12 avril 2008 sur le grand orgue: 3 mois de travaux sur des éléments de la mécanique et de l'alimentation en air. Rien à voir avec la grande restauration que nous espérons



Un Comité de soutien (« Chef d'œuvre en péril ! ») se met en place pour accompagner notre projet de restauration. L'adhésion est à faire d'urgence, compte tenu des incertitudes sur la décision de la Mairie de Paris : Outre le réseau influent du Diocèse, qui nous a assuré de son soutien, nous

voulons mobiliser la communauté de Saint-Merry « élargie », bien au delà des amis de l'orgue. Vous trouverez le document « Comité de soutien » sur le site du CPHB.

A propos, n'oubliez pas de visiter le site de l'orgue, il est magnifique : vous pourrez entendre (et voir) différents jeux, par exemple sur le Grand Orgue : la trompette - sur l'Echo : le hautbois, le cornet, la cymbale

Accès direct par : www.orguesstmerri.com

Ou par le site www.saintmerri.org

Anne René-Bazin

✂

Adhésion au Comité de soutien de l'association « Orgues & Musiques à Saint-Merry »

et au projet de restauration du grand orgue historique (« Chef d'œuvre en péril »)

Je soussigné(e) M / Mme / Melle (prénom & nom)

Demeurant

Profession mail

Fait à Paris, le

Signature :

Retrouvez ce Papier et tous les anciens numéros sur www.saintmerri.org/ 5

■ LIBRE EXPRESSION

Cette nouvelle rubrique vous permet de réagir aux billets hebdomadaires de la feuille de chants ou bien de pointer, vous aussi, dans l'actualité, un événement qui suscite votre réaction.

Chrétiens d'Irak. Et les autres ?

Un écho au texte de Jean d'Ormesson pour Pax Christi affiché pendant quelques semaines dans la chapelle de communion

Le 27 mai dernier, avait lieu au Centre Sèvres, une rencontre animée par le Père de Charentenay, en relation avec Pax Christi,* à la suite d'un voyage-rencontre avec les chrétiens d'Irak, voyage auquel participait Mgr Stenger, évêque de Troyes et responsable de Pax Christi.

De ce voyage est née une initiative de soutien aux paroisses d'Irak par la création d'un jumelage de communautés franco-irakiennes. Soit paroisses, mouvements divers...

Expérience vécue positivement - sur un autre plan - entre villages français et village roumains sous le régime de Ceausescu-

Précisément la question se pose : pourquoi dans un pays en guerre civile le soutien devrait se manifester plus aux chrétiens qu'à tout peuple irakien, religions confondues, mais tous en état de souffrances ?

*Pax Christi : mouvement international catholique pour la paix

Opération Chrétiens d'Irak - 5 rue Molière 75004 Paris - www.paxchristi.cef.fr

Odile Pénicaud

Sacrée virginité !

Un tribunal lillois vient de casser un mariage.

L'épousée n'était plus vierge, vice majeur dont elle se devait d'informer celui avec qui elle allait contracter mariage. Objet d'un mensonge donc grave. Au passage : sauf à dire la femme inférieure à l'homme, le fiancé -lui- se devait-il de dire à celle qu'il allait épouser, s'il était encore puceau ? S'il s'était ou non adonné à quelque activité génitale ? Cela en toute vérité, s'interdisant toute hypocrisie, mais dispensé de preuve. Et quand bien même, à supposer que l'on absolve l'homme de cette non-exigence de réciprocité, pourquoi cette fascination, cette sacralisation de la virginité féminine ? Et pourquoi cette obsession, ce tabou, cette phobie de la virginité "perdue" chez une femme ? Où cela s'enracine-t-il ? Avant les Livres qui nous sont donnés comme "Sacrés" et qui parlent de la virginité, y avait-il cette obsession-là dans l'Humanité ? Quoi qu'il en soit, j'ose poser une question iconoclaste : et si l'obsession morbide d'un Fourniret pour la virginité féminine, comme celle prétendument vertueuse d'un homme concernant la femme qu'il épouse, avait quelque chose à voir avec la sacralisation de la virginité qui est transmise et cautionnée par nos traditions religieuses ?

Pierre Laurenceau